

Psychanalyse, art ... et au-delà.

Sur les pas d'Alain Didier-Weill



**Présentation du film du premier congrès
Inter-Associatif Européen de
Psychanalyse de 1991 suivi d'un débat.**

Le vendredi 31 janvier de 20h à 23h30

Au FIAP

30, Rue Cabanis 75014 Paris

**Séminaire organisé par l'Inter-Associatif
Européen de Psychanalyse**

Le samedi 1^{er} février de 9h30 à 18h30

À l'Association des étudiants protestants

4, rue Titon 75011 Paris

**L'I-AEP propose une soirée et une journée de
travail en hommage à Alain Didier-Weill, l'un
des fondateurs de L'Inter-Associatif Européen
de psychanalyse décédé le 17 novembre 2018.**

Contact et Information par mail I-AEP : iaep.eu@gmail.com

Présentation du film du premier congrès Inter-Associatif Européen de Psychanalyse de 1991 suivi d'un débat.

Le vendredi 31 janvier de 20h à 23h30

Au FIAP

30, Rue Cabanis 75014 Paris



Ce congrès a eu lieu à la Sorbonne 10 ans après la mort de Lacan, initié par Alain Didier-Weill et quelques autres, il avait pour but de reprendre langue avec les nombreuses associations qui s'étaient formées après la Dissolution de l'École Freudienne de Paris. Quelles avancées avaient produit ces différentes associations, pouvions-nous en débattre ? C'est dans cette optique que fut imaginé ce congrès. Nous étions quatre pour l'organisation de ce congrès dont la préparation fut longue, et nous avions la veille du congrès obtenu 240 inscrits. Quel ne fut pas notre étonnement quand nous avons découvert 1260 analystes venus le matin même pour participer à ce Congrès. Il fallut batailler avec l'administration de la Sorbonne pour qu'elle accepte de faire rentrer 1260 personnes dans un amphi de 800 personnes. Vous le verrez l'amphi était surchargé, mais ce fut pour nous la preuve que ces retrouvailles étaient souhaitées par un très grand nombre d'analystes. Qu'en est-il aujourd'hui ?

La qualité de l'image de ce film est médiocre, mais il nous permettra peut-être de débattre à nouveau sur le devenir de nos associations après Lacan.

C'est également un hommage à Alain Didier-Weill qui nous surprit avec cette petite pièce de théâtre qu'il avait écrite à la hâte pour ce congrès et qui mettait en scène l'après-freudisme et la récupération et la falsification entreprises par Ernst Jones dans sa biographie de Freud.

De quoi reprendre le débat, dans le contexte actuel ...

Alain-Didier Weill, après la dissolution de l'École Freudienne de Paris, a participé à la fondation du Mouvement du Coût Freudien, et à la fondation du mouvement Insistance qu'il animait encore en 2018. ADW a toujours créé des liens entre art, psychanalyse et politique autant dans sa vie que dans ses œuvres théoriques et ses pièces de théâtre. La revue Insistance, publiée chez Éres, en témoigne depuis 13 années. Le numéro 14 lui est dédié.

L'Inter, nom de naissance d'alors, n'était pas encore européen. Il était en ébullition. L'immense qualité de rassembleur d'Alain Didier-Weill a créé, avec Michel Guibal notamment et d'autres, la vague qui nous porte encore aujourd'hui. Depuis lors des associations ont décidé devant ce succès d'aller de l'avant. Des associations de différents pays, dont le Groupe psychanalytique de Chengdu (Chine), ont choisi à Bruxelles en 1995, le nom d'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse.

Beaucoup d'événements ont eu lieu depuis, départs de certaines associations, arrivées de plusieurs autres... Et des avancées nombreuses car les associations à l'I-AEP forment un réseau traversé par les questions qui concernent les liens entre analystes. Et la responsabilité face à des décideurs politiques prêts à attaquer notre discipline, beaucoup plus qu'auparavant nous a mis au travail.

Ainsi l'apport de questions actuelles sur la féminité a à prendre de plus en plus de place contre les enjeux de pouvoirs qui nous assaillent sur le mode plutôt masculin. Et par ailleurs le fait associatif, au vu du grand nombre de Groupements Psychanalytiques, et les nécessités spécifiques à chaque association, a à être réévalué sans cesse. Notamment l'impact grandissant des pouvoirs publics a obligé l'I-AEP à se transformer en association 1901 pour prendre des décisions face à des dangers où le désir de l'analyste risque d'être submergé par l'institutionnel et le politique. En particulier l'aspect libérateur et émancipateur de l'Inter à son début est-il entamé par une telle inscription sous l'égide de la loi de 1901 qui met pourtant, mais à quel prix, l'I-AEP en posture de répliquer plutôt que d'attendre la mise au pas de notre discipline dans le champ de la Santé mentale...

Séminaire organisé par l'Inter-Associatif Européen de Psychanalyse

Le samedi 1^{er} février de 9h30 à 18h30

À l'Association des étudiants protestants

4, rue Titon 75011 Paris



Lors de la journée du samedi, nous tenterons de dégager l'apport singulier d'Alain Didier-Weill à la psychanalyse en particulier sa conception du réel exposée principalement dans « Un mystère plus lointain que l'inconscient » (Aubier, zow). Quelques courtes interventions introduiront les trois tables rondes ci-jointes.

Insistance et Transmission, animation Anne Santagostini

Cette table ronde sera consacrée à la mise en perspective de l'Inter-Associatif. Pensé dès 1991 lors du colloque à la Sorbonne, l'essence de l'Inter-Associatif, c'est ce trait inter, signe de l'hétérogène soutenu par les associations.

Michèle Skierkowski (CCAF) rapportera les entretiens qu'elle a eus avec Michel Guibal et Alain Didier-Weill, fondateurs avec d'autres, de l'Inter-Associatif de Psychanalyse (avant de devenir Inter-Associatif Européen de Psychanalyse en 1994, puis constitué en association régie par la loi 1901 en 2013).

Ensuite le bref exposé d'une mémoire singulière ouvrira les échanges avec les participants.

Le réel pour Alain Didier-Weill, animation Sophie Collaudin

Le « oui » originaire (Bejahung) au logos est, pour S.Freud l'acte psychique fondateur de l'inconscient, pour J. Lacan il permet à travers une «jouissance autre » un lieu d'existence à un commencement : « le réel ». Ce réel créé par le « refoulement originaire » opéré par le verbe, et noué par l'imaginaire au symbolique se situerait entre le verbe et le corps et n'est pas l'expérience d'un signifiant renvoyant à un autre signifiant. A. Didier-Weill en ayant visité les sources de Freud et de Lacan et bien d'autres, et écouté des artistes, propose, à partir par exemple de la métaphore du danseur ou du potier, une dynamique de ce réel pouvant ouvrir des voies vers d'inouï, l'invisible, et donc une autre écoute. Si les psychanalystes ne désespèrent pas du réel, même les personnes figées dans l'autisme, la schizophrénie, la mélancolie pourraient peut-être trouver un « signifiant nouveau » soutenant leur vie réelle et symbolique. Quelle est la singularité de son travail concernant le réel et quelles ouvertures apporte-t-il au travail psychanalytique ?

« J'ai essayé d'introduire quelque chose qui va plus loin que l'inconscient », animation Pierre Boismenu

Alain Didier Weil reprenant cette suggestion de Lacan du 16 novembre 1976, s'est employé à en soutenir le questionnement jusqu'à son presque dernier livre au titre explicite : « Un mystère plus lointain que l'inconscient ». C'est en effet la pratique analytique elle-même qui exige d'aller au-delà de ce sur quoi a buté Freud et que Lacan a formulé comme « au-delà de l'Œdipe » voir « au-delà de la castration », pour que l'acte analytique soit effectif. Comment rendre compte que le refoulement originaire peut être au moins partiellement rejoué ? Qu'est-ce qui pousse à advenir à la parole un simple vivant ? ... Les théorisations sans cesse remises sur le métier qu'ADW nous propose en répondent en prenant le risque de côtoyer le mythe, la religion, la métaphysique, la musique, etc. puisque le logos est ici débordé dans sa capacité à rendre raison de ce qui en précède l'institution. Comment entendre ce pas-au-delà ?